



UNIVERSITÉ  
**LAVAL**

Faculté des lettres et des sciences humaines  
Département des sciences historiques

# **GUIDE PÉDAGOGIQUE**

## **COMPTE RENDU DE LECTURE**

**(version – 07 juillet 2016)**

## LE COMPTE RENDU DE LECTURE

### 1. La notion de compte rendu critique en histoire

« **Rendre compte** » d'un événement, d'un film ou d'un texte d'historien, c'est le décrire et expliquer son fonctionnement à un public qui n'en a pas une connaissance directe. Un bon compte rendu de lecture permet de comprendre l'essentiel d'un texte, forme et fond, sans avoir à le lire soi-même en entier.

Compte tenu des objectifs de ce cours, le compte rendu est ici réduit à quatre éléments : une analyse, une synthèse, un bilan rapide du texte étudié et un final critique. L'examen de revues spécialisées en histoire permettra de mesurer à quel point cette démarche a été ici simplifiée par rapport à la pratique courante dans les milieux scientifiques. On s'en tient en fait à trois aspects essentiels du travail historien : comprendre un texte (savoir le lire, saisir la démarche scientifique de l'auteur-e et récupérer **tout** son sens), le faire comprendre (savoir communiquer par écrit l'essentiel de son contenu et de sa manière d'être) et se situer par rapport à son contenu.

La préparation de comptes rendus simples dès le début des études universitaires présente le grand avantage de faire voir qu'un texte n'est jamais tout à fait neutre, même quand il est présenté comme tel : la personne qui l'a rédigé a certainement été influencée par ses valeurs et ses intérêts de recherche, pour le choix de son objet d'étude, dans la sélection des éléments rassemblés dans son étude et en ce qui concerne l'interprétation qu'elle en a faite et les liens qu'elle a établis entre eux.

L'acquisition de connaissances au premier cycle universitaire en histoire se fait davantage par le travail sur des textes publiés par des historiens professionnels que par l'étude de sources primaires. Il s'agit donc d'acquérir la capacité de saisir, de restituer et de se situer par rapport aux interprétations variées, et parfois contradictoires, que proposent les spécialistes dont les textes sont consultés et digérés.

Au cours de ses études en histoire, il est normal que l'étudiant-e rencontre une diversité d'exigences dans les différents cours de son cheminement, y compris sur la manière de préparer des comptes rendus d'études historiques. Cela s'explique par les choix des enseignants pour faciliter l'atteinte des objectifs de leurs cours. Il existe en effet plusieurs façons de préparer un compte rendu. La méthode enseignée dans le cours HST 1000 « Lecture critique » est une base qui pourra être adaptée aux demandes spécifiques des enseignants dans d'autres cours. Normalement, les responsables des cours de premier niveau ne s'éloignent pas de cette méthode.

Le terme **critique** dans le titre de cette première section ne renvoie pas à l'idée qu'il faut chercher à dire du mal à tout prix des textes à lire ! Il signifie qu'il faut plus simplement prendre du recul, ne pas se contenter des premières impressions de lecture ; chercher à voir, derrière les apparences, quelle est la portée d'un message et son mode de fonctionnement ; considérer la cohérence de l'argumentation ; réfléchir à la solidité et à la nature des éléments de preuve qui soutiennent cette argumentation ; comparer les méthodes, interprétations et conclusions du texte avec les conclusions, interprétations et méthodes d'autres travaux dans le domaine, antérieurs et contemporains ; estimer les apports du texte et en poser les limites.

## 2. Objectifs spécifiques

- ✓ Comprendre, restituer et situer l'essentiel d'une étude publiée par un historien contemporain;
- ✓ Formuler et présenter par écrit le résultat de ces opérations sous la forme d'un compte rendu de lecture.

## 3. Étapes de la démarche

Pour réaliser un compte rendu, vous effectuerez quatre opérations intellectuelles : 1. une lecture raisonnée du texte, 2. son analyse, 3. sa synthèse et enfin 4. un bilan du message et une analyse critique.

### Lecture raisonnée

La première opération consiste à lire attentivement le texte désigné afin de prendre connaissance de son contenu, puis de clarifier son identité et son sens. Après une première lecture du texte, il est essentiel de le relire en prenant des notes pour en dégager

- \* la structure;
- \* les principaux concepts;
- \* l'idée principale et les idées secondaires;
- \* les démonstrations, conclusions et interprétations.

Vous devez aussi chercher, dans cette phase de préparation, à répondre aux questions suivantes pour mettre en place le texte:

- **Sur l'auteur-e** : qui est-il ? Quelles sont ses compétences particulières par rapport au sujet ? Quelle place occupe-t-il dans la vie scientifique?
- **Sur l'étude publiée** : éléments concernant les caractéristiques de la maison d'édition, de la revue savante ou de la collection où elle a paru, contexte de production, public visé...

*Dans votre travail*, ces informations figureront dans l'introduction.

### Analyse du texte

Dans un deuxième temps de réflexion, vous devez porter attention avant tout à la manière de travailler de l'auteur-e, à sa démarche scientifique, et en rendre compte. Il s'agit pour vous de repérer les éléments suivants :

#### **L'objectif de l'auteur-e**

Selon les cas, l'étude peut commencer par une indication expresse de ses intentions, ou une simple désignation générale du sujet traité, ou ne donner aucune indication de cet ordre. Il vous revient, dans tous les cas, d'identifier précisément la nature exacte du projet qui a donné naissance à la publication savante dont vous rendez compte. En voici quelques exemples : transmettre une information ordonnée (narration), faire connaître un nouveau document original, discuter des conclusions des travaux existants, proposer une interprétation ou une explication originale, vérifier une hypothèse, soutenir une thèse...? N'oubliez pas que le titre de l'article, du chapitre ou du livre contient en général des indices en ce sens.

Pour arriver à voir clair dans les intentions, on doit se poser des questions comme celles-ci (à titre indicatif) :

- De quelle époque s'agit-il? (cadrage temporel)
- De quelle zone géographique s'agit-il? (cadrage spatial)
- Quel est le thème central de l'œuvre? (cadrage conceptuel)
- Quel est le projet (explicite ou non) de l'auteur-e?
- Quel problème, quelle difficulté cherche-t-il à résoudre?
- Quelle interrelation logique cherche-t-elle à clarifier?
- À quelle question veut-il répondre?
- Quelle hypothèse entreprend-elle de vérifier?
- De quoi a-t-il choisi de parler?

N'oubliez pas que, pour arriver à cerner correctement l'intention de l'auteur, il s'avère souvent nécessaire de clarifier l'identification de noms de personne ou de lieu, la définition de termes spécifiques à l'histoire de la période ou de la thématique concernées. Vous devez également comprendre les termes de vocabulaire inconnus ou ambigus, ainsi que les concepts et notions employées par l'auteur-e pour comprendre ou expliquer les phénomènes observés. À cette fin, il faut se reporter non pas à un dictionnaire linguistique courant, mais à des instruments mieux adaptés aux besoins de l'analyse historique: lexiques historiques, encyclopédies et dictionnaires spécialisés en histoire et en sciences sociales.

Au bout de votre réflexion et **dans votre travail**, vous devrez formuler l'objectif de l'auteur-e. Cette formulation mettra en évidence ce que fait l'auteur : ce qu'il veut étudier, prouver, ce qu'elle cherche, analyse, explique, démontre, etc. Ce passage doit comprendre l'identification de la région et de l'époque, ainsi que celle de l'idée principale (thème) du texte et du problème, de la difficulté à résoudre.

### **Les moyens employés par l'auteur-e**

Pour atteindre ses objectifs et remplir le programme fixé, l'auteur-e doit s'appuyer sur un mode déterminé d'organisation et de traitement des données pertinentes à son projet; vous devez donc caractériser la **démarche** scientifique qui est mise en œuvre dans le texte dont vous rendez compte, par exemple en se posant des questions telles que :

- De quel genre d'écriture de l'histoire s'agit-il? Quel(s) domaine(s) des activités humaines l'auteur-e examine-t-il de façon particulière (politique, religion, économie, société, vie intellectuelle...)? Il peut s'agir alors :
  - \* d'histoire politique - étude de ce qui concerne la vie et les événements politiques;
  - \* d'histoire religieuse - étude de ce qui touche à une religion donnée;
  - \* d'histoire économique - relative à l'organisation et à l'évolution économique;
  - \* d'histoire sociale - elle concerne tout ce qui touche au vécu d'une population : normes sociales, santé, éducation, etc.
  - \* d'histoire culturelle – étude des manières de penser, de voir, de sentir;
  - \* de démographie historique – attentive à l'histoire des populations et de leur évolution;
  - \* d'histoire de l'art –qui s'attache aux artistes et aux œuvres, à leur place dans les sociétés humaines;

cette liste n'est pas exhaustive, et de nombreuses études empruntent à plusieurs domaines.

Plus généralement, vous serez attentif à la manière dont l'auteur-e se situe par rapport aux conclusions et interprétations existantes sur son sujet, aux manières de mener enquête sur tel ou tel sujet : chaque travail prend place dans une historiographie (ensemble des connaissances, interprétations et investigations historiques produites sur un sujet), et vous devez faire de votre mieux pour saisir cette place.

- Quel(s) type(s) de données sont utilisées par l'auteur-e? S'il s'agit de la narration d'un événement, est ce que l'auteur-e se livre à une description détaillée de l'origine, de la trajectoire et des caractéristiques des individus, des lieux, des institutions pour expliquer l'événement auquel ils participent, etc.? Pour l'étude d'une population dans un contexte donné, est ce que des informations concernant l'âge des personnes, leurs liens de parenté, leur lieu de résidence, leurs comportements en matière de mariage, de naissance sont mobilisés? Si l'auteur-e analyse une institution, a-t-on étudié plutôt les règles qui la gouvernent, son fonctionnement, ses membres, ses liens avec d'autres institutions?
- L'auteur-e critique-t-il les données qu'il a obtenues? Par exemple, les organismes qui établissent des statistiques utilisent des éléments, des définitions et des catégories qui peuvent différer avec les époques, si bien que les différentes séries obtenues peuvent varier sensiblement. L'auteur l'indique-t-il?
- Quelles sources utilise-t-il pour appuyer le raisonnement et d'où viennent-elles? L'auteur-e peut avoir utilisé des documents de première main produits dans l'époque étudiée – **sources primaires** – tels que des documents d'archives produits par l'activité des institutions publiques ou des organisations privées, des papiers personnels, des documents conçus pour être partagés par les contemporains (pamphlets, articles de presse, livres, chansons, pièces de théâtre, images, extraits d'émission de radio ou de télévision...), des objets, etc. ou bien encore des sources produites par l'auteur-e à partir de sources primaires (entretiens oraux, séries statistiques...) L'auteur-e a aussi pu utiliser des études réalisées par d'autres historiens – **sources secondaires**. Il est fort probable que différents types de sources soient sollicités. Dans tous les cas, vous devez indiquer le type de documents utilisés par l'auteur.
- Quel traitement critique spécial l'auteur-e applique à ses sources? Quelle valeur leur est accordée, comment les types de source sont-ils croisés? Comment l'auteur a-t-il organisé et traité les données recueillies pour faire sa démonstration?
- Quelle notion ou quel concept spécial sont-ils utilisés par l'auteur-e pour construire, analyser ou critiquer son objet d'étude?
- Quelle méthode de recherche ou grille d'analyse particulière est-elle appliquée et/ou mentionnée par l'auteur-e dans l'exploration de son sujet (modèle sociologique, théorie économique, approche structuraliste, méthode quantitative, méthode qualitative, démarche interdisciplinaire, perspective marxiste...)? L'auteur explique-t-il ou justifie-t-il les techniques de recherche ou d'exposition qu'il a utilisées et les autres choix importants qu'il a effectués?

Bref, pour comprendre comment fonctionne un exposé historien, il est indispensable de rendre raison de ses assises documentaires, de ses cadres conceptuels et de ses conceptions méthodologiques; c'est l'ensemble de ces points de vue qui constitue la démarche scientifique propre à l'auteur-e.

**Dans votre travail**, vous indiquerez en quelques phrases les moyens employés par l'auteur. Comme un compte rendu se doit d'être concis, vous soignerez la précision et l'exactitude de l'information.

## Le plan choisi par l'auteur-e

L'auteur-e a choisi de couler son message dans une forme spéciale, créée sur mesure, qui convenait particulièrement bien à l'atteinte de ses objectifs. Cette structure d'organisation rationnelle s'appelle un plan. Il s'agit ici non seulement de l'identifier – les subdivisions apparentes y aident parfois –, mais aussi de comprendre son fonctionnement en relation directe avec l'objectif poursuivi : le plan est un outil. Vous devez dès lors repérer les mécanismes de ce plan pour saisir comment l'auteur-e s'y prend pour parvenir à son but : quelle organisation, quelle stratégie d'argumentation sont-elles adoptées pour résoudre le problème posé? Il s'agit ici de comprendre et donner à voir la structure – le squelette – du texte. Dans les faits, un exposé bien construit comporte rarement plus de quatre ou cinq parties principales; chacune d'entre elles peut ensuite se subdiviser en quelques parties secondaires, mais pas à l'infini, sous peine de compromettre l'intelligibilité du message.

Pour identifier et comprendre la stratégie d'argumentation adoptée dans le plan, quelques questions peuvent vous servir de repères :

- Quel est le principe organisateur du plan, qu'est ce qui organise la décomposition de l'argumentation en diverses phases? S'agit-il d'un plan **chronologique** (chaque partie de l'exposé porte sur une période donnée et la compare aux périodes suivantes et précédentes quant aux caractéristiques du problème étudié); **thématique** (chaque partie étudie un aspect différent du sujet traité, en examinant un élément distinct de la question); **géographique** (chaque partie du texte met l'accent sur des lieux différents et les compare au regard de la question traitée); **systématique** (les parties sont conçues dans une perspective de raisonnement logique : elles présentent successivement les ressemblances et les différences entre différents éléments – démarche comparative, ou bien examinent à tour de rôle un point de vue donné et sa réfutation/négation – démarche dialectique) ; etc.
- Quels sont les rapports logiques entre les éléments du plan ? Un exposé scientifique se construit normalement en articulant l'un à l'autre les éléments nécessaires à la construction du message; vous devez donc identifier ces liens logiques, comprendre et restituer les articulations de l'argumentation de l'auteur. Cette compréhension va au-delà de ce qui est suggéré par les divisions matérielles du texte (titres, sous-titres) ou les signaux typographiques (caractères gras, soulignés ou italiques).

L'analyse de la logique interne du plan s'effectue en **deux étapes**.

Dans un premier temps, soyez attentif aux sections de l'œuvre dans leur ensemble. En principe, chaque section doit développer une idée, nécessaire à l'atteinte des objectifs généraux de l'entreprise. Sur quelle justification logique repose la progression des sections dans un ordre qui permet la cohésion du message global? Normalement, la première partie ne pourrait pas être reportée à la fin sans que la logique d'ensemble ne s'effondre...

Puis, considérez chacune des sections à tour de rôle : sur quelle structure interne repose chaque section considérée en elle-même? Quelle en est la proposition principale? Comme les stratégies d'exposé peuvent varier d'une section à l'autre, il convient de s'interroger dans chaque cas sur les règles d'organisation interne adoptées par l'auteur pour structurer son message et ainsi cheminer efficacement – en plusieurs étapes – vers son objectif général.

En pratique, pour retrouver le plan du texte, pour identifier les parties et sous-parties qui le composent, on peut :

- soit partir de l'idée principale, du raisonnement global de l'auteur-e, et chercher à en retrouver les principaux éléments constitutifs; puis reprendre l'opération pour chacune des sections identifiées et passer de l'idée principale de la section aux éléments qui la composent, etc.

- soit procéder dans l'ordre inverse, en dégagant d'abord l'idée propre à chaque paragraphe, pour ensuite chercher comment les paragraphes se regroupent logiquement pour former des sous-ensembles, qui à leur tour forment des ensembles jusqu'au niveau du texte complet.

Ces deux démarches peuvent être pratiquées successivement, car elles présentent des avantages complémentaires.

**Dans votre travail**, vous mentionnerez le type de plan retenu par l'auteur-e et les éléments principaux de ce plan.

Au terme de cet exercice d'analyse, vous maîtriserez la forme du texte, mais vous aurez également avancé sur un autre front. En vous intéressant à l'auteur et à sa manière de travailler en tant qu'historien, en identifiant la structure logique du texte, vous avez posé les jalons d'une meilleure appropriation du contenu. L'étape suivante braque le projecteur sur ce contenu: c'est la synthèse. L'analyse portait sur l'organisation du texte, sur la forme du raisonnement, sur le « comment? »; de son côté, la synthèse porte sur le contenu de l'exposé, sur l'information et l'interprétation qu'il véhicule, sur le « quoi? ».

### Synthèse du texte

Au terme de l'analyse et **grâce à elle**, il devient maintenant possible de reformuler l'œuvre de façon condensée en utilisant les mêmes articulations logiques (structure du plan, liaison entre les arguments) que l'auteur lui-même; c'est pourquoi on parle de synthèse et non de simple résumé. Les données indispensables (le fond) à l'atteinte des objectifs de l'auteur-e doivent maintenant être reformulées dans le même ordre et liées entre elles avec les mêmes liens logiques (la forme) que le texte complet. La synthèse n'est donc pas une simple accumulation d'énoncés juxtaposés ou d'extraits de passages-clés mis bout à bout, mais une véritable reconstitution condensée du mouvement de la pensée de l'auteur, en faisant sentir au passage la présence des articulations logiques détectées par l'analyse. **Le tout doit être exprimé dans vos propres termes.**

La synthèse repose sur la réalisation d'une double opération :

- repérage de l'essentiel du contenu : quels sont les éléments principaux du texte (informations, déductions, comparaisons, critiques, interprétations, conclusions...)? Par cette opération, vous identifiez les différentes pièces du propos de l'auteur.
- liaison de ces données en utilisant les liens logiques, les rapports d'enchaînement ou d'opposition que l'auteur-e a utilisés dans son texte. Par cette opération, vous restituez les articulations du propos de l'auteur-e.

C'est par la combinaison de ces deux opérations qu'on arrive à une synthèse véritable, bien différente d'un simple résumé (compression mécanique d'un texte ou paraphrase de la table des matières). Cette distinction entre résumé et synthèse constitue une des principales difficultés que comporte la préparation d'un compte rendu et il est essentiel d'y attacher la plus grande attention; la capacité de faire une synthèse digne de ce nom est une habileté absolument nécessaire au travail des historiens.

Aucune recette ne permet de faire la synthèse d'un texte; il s'agit d'une habileté intellectuelle que seule la pratique permet d'acquérir et de perfectionner. Mais il est certain qu'une bonne analyse est un préalable indispensable, car elle permet de reconstituer le raisonnement de l'auteur et d'en retrouver les articulations majeures. Et c'est ce raisonnement qu'il s'agit de rendre perceptible, tout en présentant l'essentiel du contenu dans ses mots à soi, en veillant à ne pas y substituer un autre raisonnement ni à le tronquer. Il faut en tout point respecter la logique d'exposition de l'auteur, c'est-à-dire agencer les parties à la manière de l'auteur.

**Dans votre travail**, la synthèse constitue la part la plus volumineuse. Vous la rédigerez dans vos propres mots. Si une expression de l'auteur-e vous semble très pertinente, rien ne vous empêche de

l'utiliser, mais avec les guillemets qui s'imposent. Pour débiter dans ce type d'exercice, il est plus profitable de faire l'effort d'une formulation personnelle quoique maladroite plutôt que de transformer des phrases complètes de l'auteur-e en cherchant des synonymes. Vous seriez là dans une forme de plagiat. À l'inverse, un compte rendu n'est pas non plus un alignement de citations du texte présenté.

### Bilan du message de l'auteur-e et analyse critique

Il s'agit de formuler avec précision et concision **dans votre travail**, ce qui constitue l'apport essentiel du texte dans son ensemble. Il importe de réaliser que le bilan est autre chose qu'une conclusion; il ne s'agit pas d'énoncer simplement à quoi l'auteur en arrive à la fin de son exposé, ou quelle est la réponse à la question qu'il se posait. Le bilan reflète l'ensemble du message, donc garder la trace des étapes majeures de l'exposé ou du raisonnement; cet exercice exige la capacité d'identifier ce qui est central et d'écarter ce qui est accessoire ou simplement complémentaire, sans compromettre l'équilibre logique de l'édifice.

Votre bilan, pour répondre à la question « Quel est l'essentiel du message transmis ? », fera certainement écho aux informations essentielles et aux liaisons logiques primordiales présentées dans la synthèse; de ce point de vue, le bilan prend figure de **SYNTHÈSE DE LA SYNTHÈSE**. Il faut se souvenir que cette formulation ultime doit se situer dans le prolongement de l'énoncé du projet de l'auteur-e, tel que mis en lumière au début de l'analyse, sous peine de déformer le message de l'auteur-e. Rappelez-vous également que le bilan n'est pas l'énoncé d'une vérité éternelle et universelle, et soyez attentif à inclure des précisions spatio-temporelles adéquates dans votre formulation.

Au terme de ce compte rendu de lecture, vous êtes également en mesure de formuler une appréciation critique de l'œuvre. **Dans votre** travail votre mission est ici de faire résonner le texte avec vos connaissances historiques et historiennes, et d'ouvrir ainsi une conversation avec le texte. Vous n'avez pas cette fois obligation de traiter l'ensemble du propos de l'auteur: vous pouvez choisir de situer les apports du texte en général; de souligner une limite importante que votre analyse et votre synthèse auront mis en évidence; de revenir sur la solidité de la construction de son argument; de réfléchir aux conséquences des choix effectués par l'auteur en matière de sources ou de méthode; ou encore de comparer ses conclusions avec celles d'autres travaux dans le domaine concerné.

## 4. CONTENU du TRAVAIL :

Votre compte rendu s'organisera en 3 parties, la plus importante en taille étant la partie 2.

- La 1<sup>ère</sup> partie situe et analyse le texte :
  - \* Type de texte, sujet et cadre spatio-temporel.
  - \* L'auteur-e : poste, compétences et champs de spécialisation, trajectoire de recherche et de publication.
  - \* Objectif(s) de l'auteur-e.
  - \* Moyens de démonstration utilisés : domaine (histoire sociale, politique, quantitative...), concepts et approches, sources et méthodes, etc.
  - \* Organisation de l'argumentation (le plan pris dans son ensemble et dans ses éléments).



Elle correspond approximativement à 35 % de la taille totale du travail.

- La 2<sup>e</sup> partie fait la synthèse du texte :
  - \* Éléments principaux du texte.
  - \* Articulation des éléments.

Elle correspond approximativement à 50 % de la taille totale du travail.

- La 3<sup>e</sup> partie permet de mettre en évidence la contribution du texte à la connaissance historique :
  - \* Essentiel du message transmis par le texte (bilan)
  - \* Réflexion critique

Elle correspond approximativement à 15 % de la taille totale du travail.

### Exemple de compte rendu de lecture brève

(Version mise à jour par Pierre-Yves Saunier avec la collaboration de Brigitte Caulier, le 22 juin 2016).